

Le fleuron des harmonies

MUSIQUE • *L'Ensemble d'harmonie de la Broye a été fondé le week-end dernier. Présentation, en attendant les premiers concerts en 2011.*

ELISABETH HAAS

Un nouvel orchestre d'harmonie est né le week-end dernier dans la Broye. L'Ensemble d'harmonie de la Broye, l'EHB, réunira une quarantaine de souffleurs broyards lors de deux sessions de travail annuelles, couronnées d'un double concert vaudois et fribourgeois. Un ensemble qui fonctionnera par projets, contrairement aux formations villageoises qui font un travail régulier durant toute l'année. Ainsi l'EHB se veut un orchestre d'élite, mais pas concurrent des harmonies du giron. Henri Mathis, son président, et Eloi Fellay, son directeur, défendent leurs ambitions.

La Broye, des deux côtés de la frontière cantonale, a le chic pour exiler ses meilleures forces musicales. Comme il n'existe pas de formation d'excellence dans la région, les très bons musiciens vont voir ailleurs. Un potentiel que Henri Mathis et Eloi Fellay voudraient garder dans la Broye. Pas pour faire de l'EHB une bête à concours. Ils veulent commencer doucement, en première

catégorie. En cultivant des ambitions musicales élevées, mais en tenant compte du goût du public, encore à conquérir, pour des pièces abordables.

Les musiciens contactés et qui ont déjà montré leur intérêt sont tous fidèles à une société de musique. Leur travail pour l'EHB se fera en complément. Ils devront avoir appris leurs partitions au préalable, avant les sessions de répétitions. C'est un peu ce que fait l'Orchestre d'harmonie de Fribourg. Mais l'EHB aura un chef permanent.

Il y a une demande des musiciens qui ont de l'ambition, justifie Eloi Fellay. Le directeur de 24 ans a commencé sa formation musicale comme trompettiste en Valais, avant d'obtenir le diplôme de direction de l'Association suisse des musiques dans le cadre militaire, avec Rolf Schumacher. Il poursuit aujourd'hui son certificat de direction d'ensembles à vent au Conservatoire de Fribourg avec Jean-Claude Kolly. Selon lui, un ensemble comme l'EHB représente une grosse motivation

pour les bons musiciens, qui peuvent «repousser leurs limites, aller aussi loin que le permettent leurs possibilités», ce qui n'est pas toujours le cas dans le cadre d'une fanfare villageoise. Il sait que l'EHB bénéficie de la généralisation des écoles de musique et de la formation au Conservatoire des jeunes musiciens. En échange, il peut aussi contribuer à tirer le niveau des autres sociétés vers le haut, croit Eloi Fellay.

Pour l'instant, l'effectif visé, une quarantaine de cuivres et de bois au total, est minimal pour une formation d'harmonie. Henri Mathis veut d'abord favoriser les forces broyardes avant de compléter les registres plus difficiles à pourvoir (cor, basson), avec des musiciens de l'extérieur. La limite inférieure d'âge est fixée à 18 ans, pour ne pas toucher au créneau formateur de l'EJIB (Ensemble des jeunes instrumentistes de la Broye).

En attendant que l'orchestre assure son financement sur le long terme, rendez-vous aux premiers concerts les 2 et 3 avril à Domdidier et Payerne. |